



Dans le film «Sunset Boulevard», on utilise une Isotta Fraschini 1930.

## Voitures de Louage démodées pour Hollywood

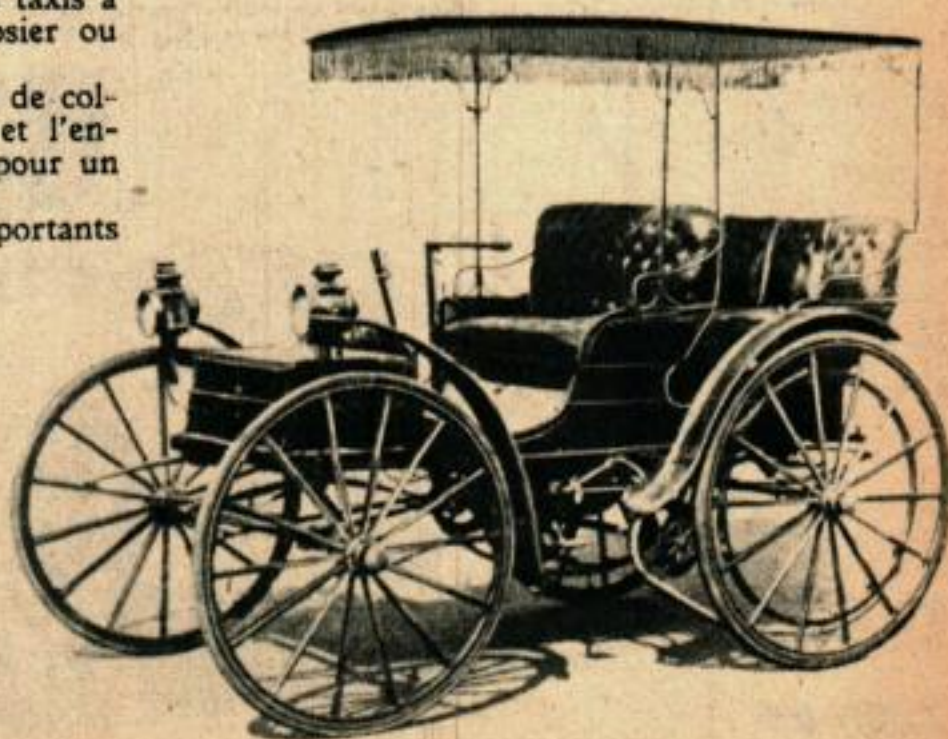
**E**N 1926, Noria fonda une entreprise de location de voitures. Au bout de quelques mois, il observa que la clientèle appréciait les chauffeurs en livrée au volant des taxis à carrosserie revêtue d'un cannage d'osier ou des landaulets.

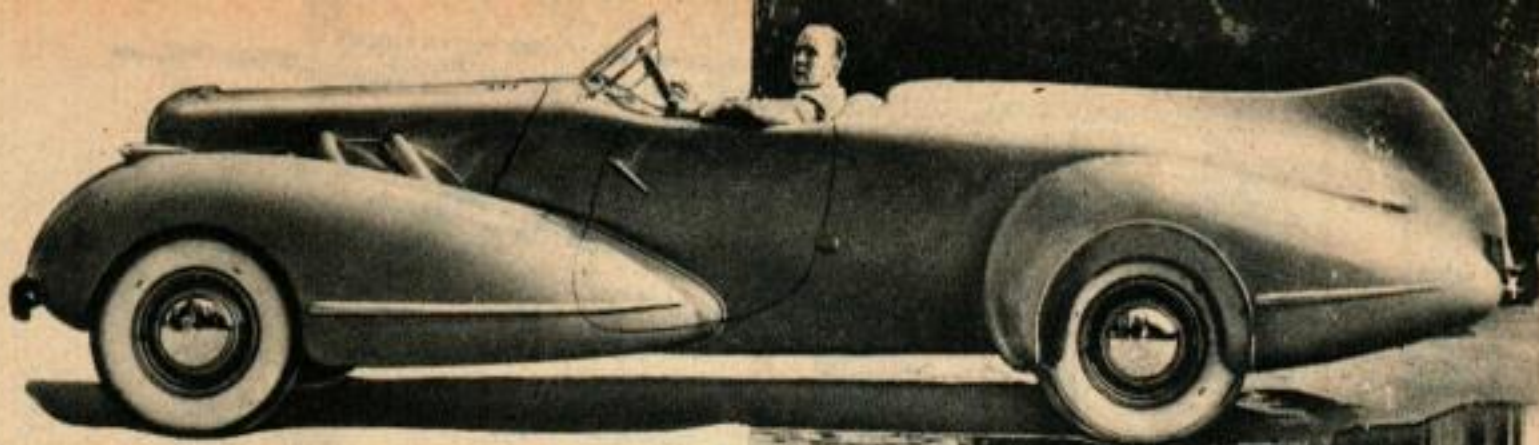
Aussi, M. de Noria commença-t-il de collectionner ces modèles dont l'achat et l'entretien étaient terriblement onéreux pour un service de location.

En 1928, l'un des studios les plus importants d'Hollywood entendit parler de ce musée et commença d'y louer des voitures pour ses films.

Il faut connaître à fond toutes ces voitures pour pouvoir exploiter un commerce de cette nature. Par exemple, certaines autos achetées par la Pacific Auto Rentals Inc., n'ont pas paru sur l'écran pendant plus de 5 ans. Si l'on tient compte du prix d'achat des 167 voitures de la collection — prix qui varie de 10 à 10 000 dollars (dans un seul cas) — on se rend compte qu'un mauvais placement immobilise un

La Brush Surrey avec capote à franges est une des pièces les plus rares de la collection. La commande des roues arrière se fait au moyen d'une courroie tressée.





La voiture utilisée dans le film « Topper », en haut et à droite: elle a été construite sur un châssis de Buick.

important capital. Cela est vrai surtout pour les voitures anciennes, rares étant les films dont le sujet est situé aux environs de 1900. La collection de Noria a été constituée en tenant compte des modèles réclamés jadis par les studios et de ceux qu'ils réclameront probablement dans l'avenir. A l'heure actuelle elle comprend des voitures de tous pays: taxis, voitures militaires, voitures de course, camions.

Examinons le fonctionnement de ce commerce en suivant les opérations du début à la fin.

En 1946, la Pacific-Auto achète une Packard 1935, à moteur en V de 12 cylindres et décapotable, pour 400 dollars. La voiture était en excellent état: bons pneus, le cuir des sièges ni déchiré, ni usé; la peinture et la capote laissaient à désirer, mais le moteur n'était pas mauvais. On conduit la voiture au garage: le moteur est examiné, réglé, remis à neuf; l'on refait la peinture et l'on remet une capote neuve; puis l'on remise la voiture ainsi rajeunie. En 1947, un studio a besoin d'une voiture décapotable impressionnante pour servir de voiture officielle dans un film se passant à Washington avant la guerre.

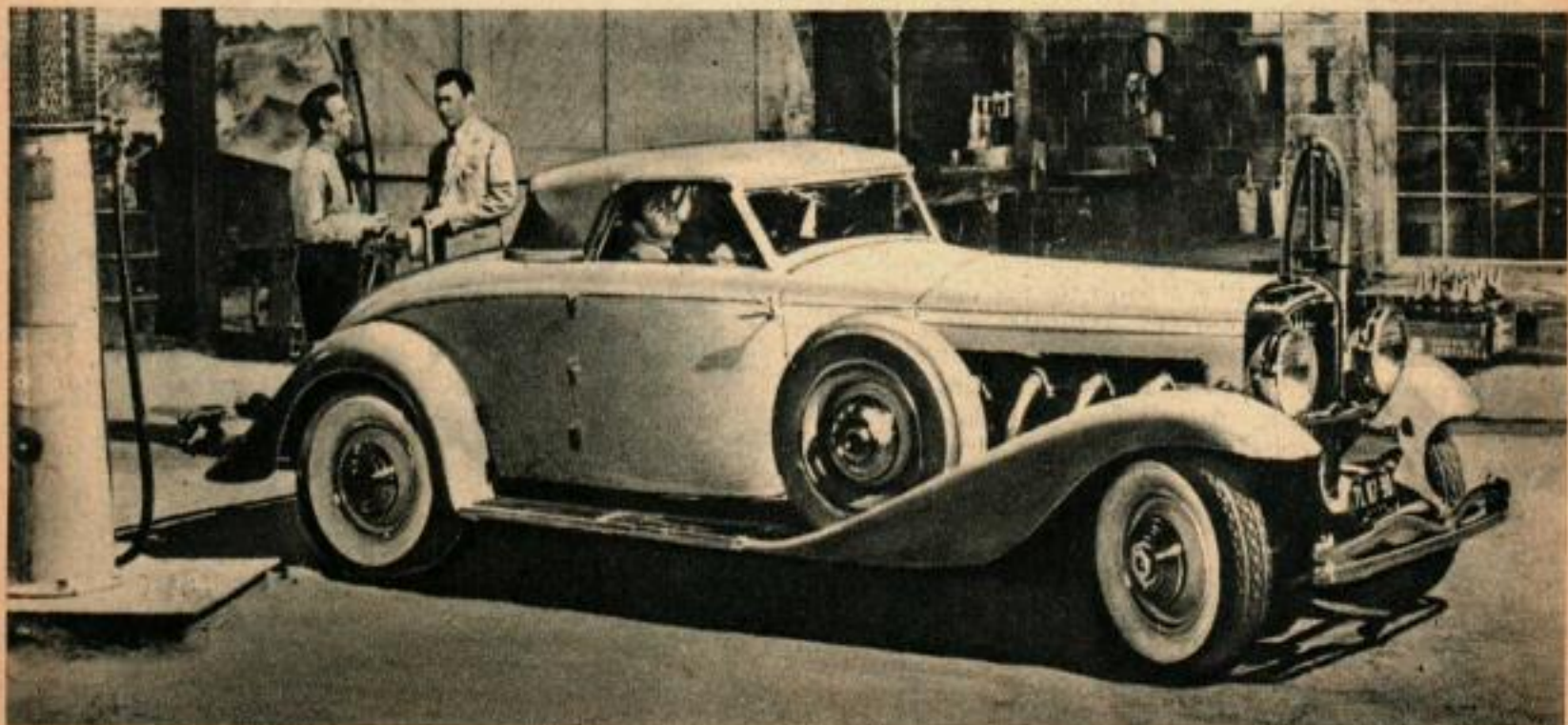
L'agence Pacific lui adresse plusieurs photos correspondant à ce désir, d'après leur époque et leur type. La Packard choisie se trouvait au fond d'un box, derrière une dizaine de voi-

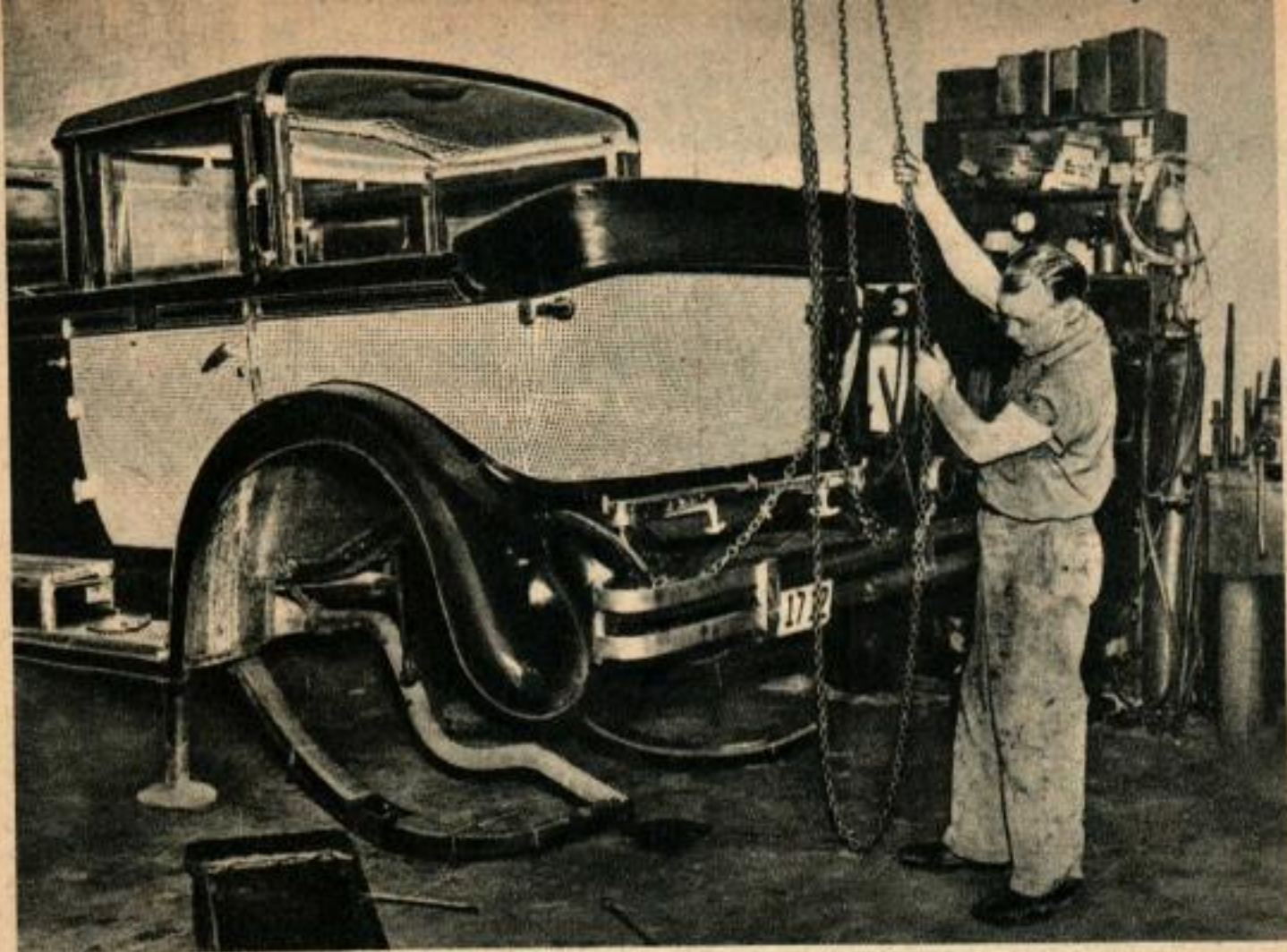


tures qu'il fallut déplacer pour aller la chercher. On la dote d'une batterie neuve, on fait le plein d'essence et d'huile, on nettoie et fourbit l'intérieur et l'extérieur; enfin l'on règle le moteur. La voiture était de couleur gris clair, mais le studio la préférant d'un noir brillant, il faut la repeindre aux frais du client.

Ainsi remise en état et prête à se rendre au studio, on la charge sur un camion qui la conduit à destination. Les assurances de la Pacific-Auto protègent la voiture jusqu'à son entrée au studio qui doit alors l'assurer pour

Dans « The Great Gatsby », Allan Ladd conduisait cette voiture Duesenberg 1933, coupé à moteur de 325 ch. Cette voiture a été fournie par l'agence de location.



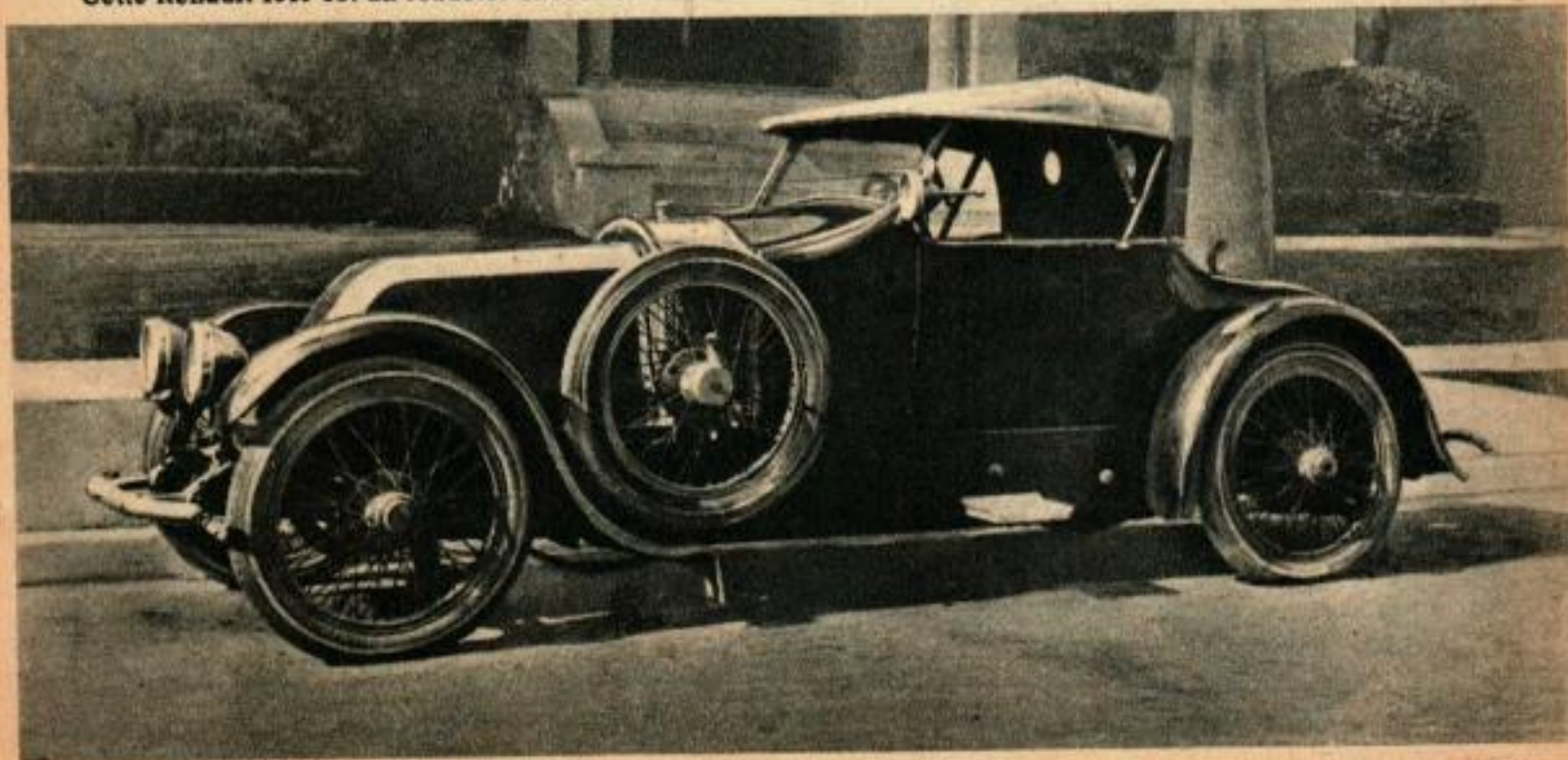


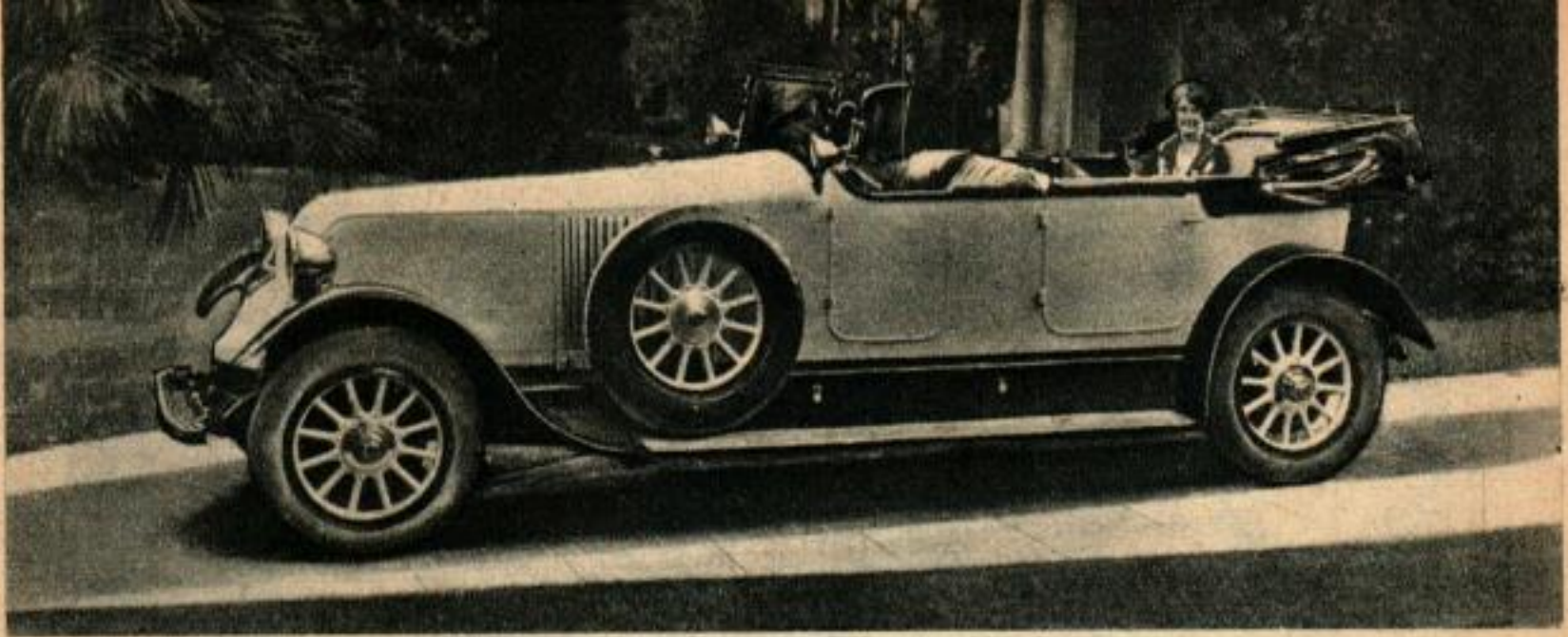
Un chef mécanicien travaille sur les roues arrière de l'Isotta Fraschini, utilisée dans «Sunset Boulevard».

son propre compte pour toute la durée de location. Un employé de la Pacific-Auto demeure au studio pour surveiller la voiture et donner aux acteurs chargés de l'utiliser, toutes indications utiles sur sa conduite, ce qui est particulièrement nécessaire quand il s'agit de voitures étrangères; il s'occupe également de garnir le réservoir et de faire quelques menues réparations, surtout s'il s'agit de voitures très anciennes. Lorsque la voiture a terminé son service au studio, on la remet de nouveau sur le camion et elle réintègre l'agence

de location. Mais tout n'est pas encore fini. La voiture ne peut être louée à un second studio tant qu'un autre conserve sur elle un droit de reprise. En d'autres termes, le studio qui s'est servi de la voiture peut avoir besoin de tourner de nouveau certaines scènes auxquelles la voiture a participé: il faut donc qu'il puisse en disposer. Quand les délais de reprise sont terminés, l'auto est repeinte en sa couleur primitive aux frais du studio ou laissée telle quelle; on vide l'huile et l'essence, on enlève la batterie et on la rentre au garage.

Cette Renault 1917 est un roadster encore en très bon état dont on se sert pour les films se passant en Europe.





La plus grande voiture possédée par la Pacific-Auto est une Renault de tourisme utilisée pour les scènes se passant en Europe, elle date de 1922.

La location est calculée d'après le prix d'achat, les frais de garage pendant deux ans, les dépenses d'essence, d'huile, de déplacement, de nettoyage, de réparations, de transport en camion, de surveillance pendant la durée des prises de vues, d'assurance et de remise en état. Certains types de voitures sont constamment demandés et ont payé leur amortissement.

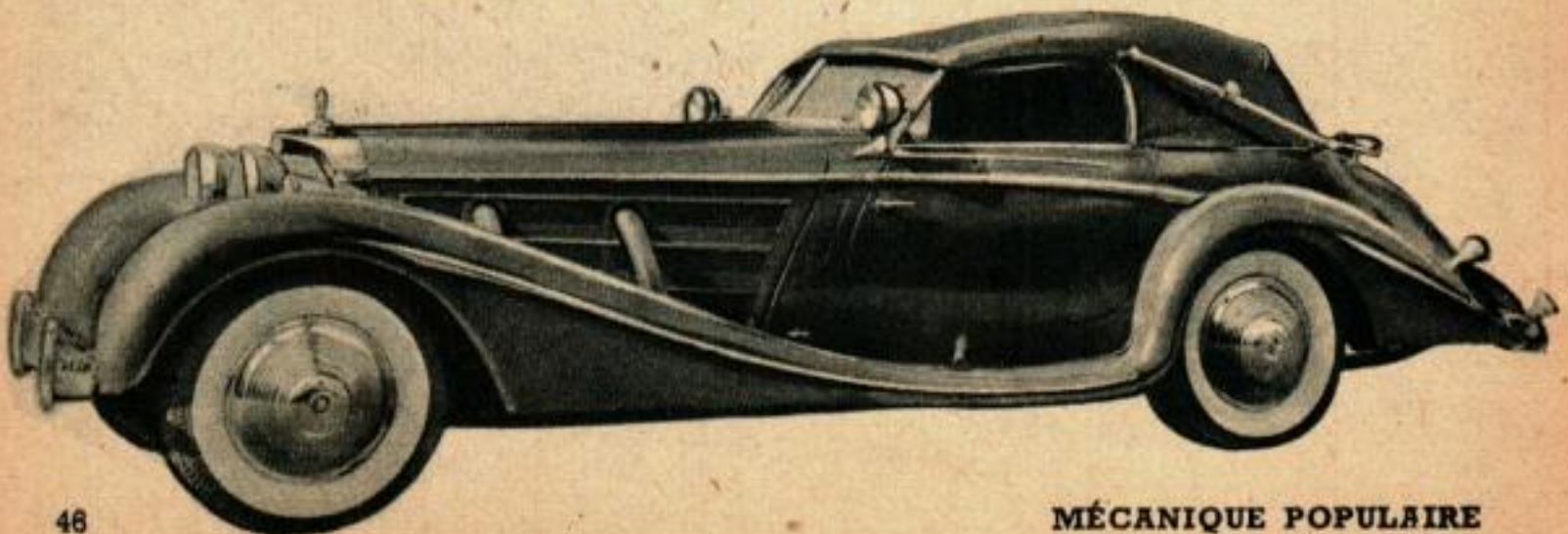
En dehors des voitures appartenant à la compagnie de louage, il en est deux à trois cents autres pour lesquelles la Pacific-Auto intervient à titre d'intermédiaire. Supposons qu'un particulier possède un roadster Duesenberg 1934 en bon état. Il acceptera parfaitement qu'il soit utilisé pour faire du cinéma. Il envoie donc à la Pacific-Auto une photo de la voiture en indiquant l'âge, le modèle, la couleur, l'aspect général, les particularités; bref, tous renseignements utiles. Ces documents sont enregistrés et classés. Si la voiture est choisie par un studio, la Pacific-Auto vient la chercher au domicile de son propriétaire, la met en état, l'utilise, la rapporte, en un mot, s'occupe de tous les détails et remet au propriétaire 20 % du montant de la location. Elle emploie actuellement des véhicules appartenant à des tiers, mais seulement quand il s'agit de voitures anciennes en parfait état ou ayant un aspect extraordinaire.

L'heureux prêteur de la Duesenberg ne doit pas trop se formaliser si sa voiture a été utilisée pour une scène de poursuite entre voleurs et policiers: les virages brutaux, les arrêts instantanés et les courses à vitesse folle, tout cela est soigneusement calculé et préparé par les mécaniciens du studio et les acrobates chargés de conduire dans de telles conditions. De plus, la scène a fort bien pu être tournée avec une caméra fonctionnant au ralenti et la vitesse impressionnante apparue sur l'écran ne peut dépasser 60 km/h dans la réalité.

Le scénario prévoit que si la voiture doit finir dans un fossé ou tomber d'une falaise, on utilise une maquette qui, seule, sera démolie... et la voiture réelle, photographiée à côté avec ses roues en mouvement, sortira de l'accident sans une éraflure sur sa carrosserie.

Jack Booth, un mécanicien connaissant toutes les marques de voitures assure l'entretien et les réparations qu'exigent les 167 voitures de la collection. Au cours de la même journée, il arrange le moteur d'un taxi Cadillac 1910, règle celui d'une Lagonda Rapide 1939 et refait les freins d'une Ford 1948. Une partie importante de son travail est la mise en place des pneus, certaines de ces voitures en usant de grandes quantités. Une voiture

Une voiture impressionnante, la Mercedes Benz 1938: exemple caractéristique des voitures prêtées par des particuliers à l'agence qui les fournit aux studios.

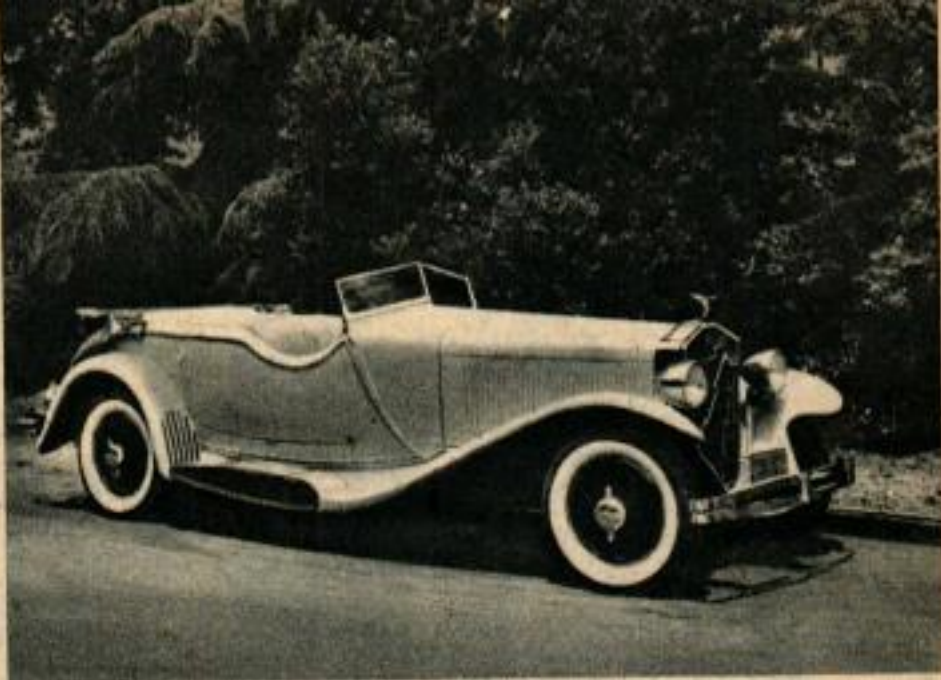


Baker Electric 1910 soulève des problèmes délicats par suite de l'âge et de l'état de ses batteries, et elles sont nombreuses. Récemment, un très beau coupé décapotable Duesenberg fut déclaré inutilisable et vendu à bas prix à un amateur. Il y a des exemples analogues, quand il s'agit des voitures fort belles ou très rares, mais qui ont été cinématographiées par tous les studios et que les amateurs de cinéma retrouvent constamment sous leurs yeux. La Pacific-Auto se trouve ainsi avoir vendu 5 voitures, toutes en excellent état : deux Renault de 1914, un autocar Packard 1929, un autocar Buick 1929 et une Mercedes Benz 1916 de grand style.

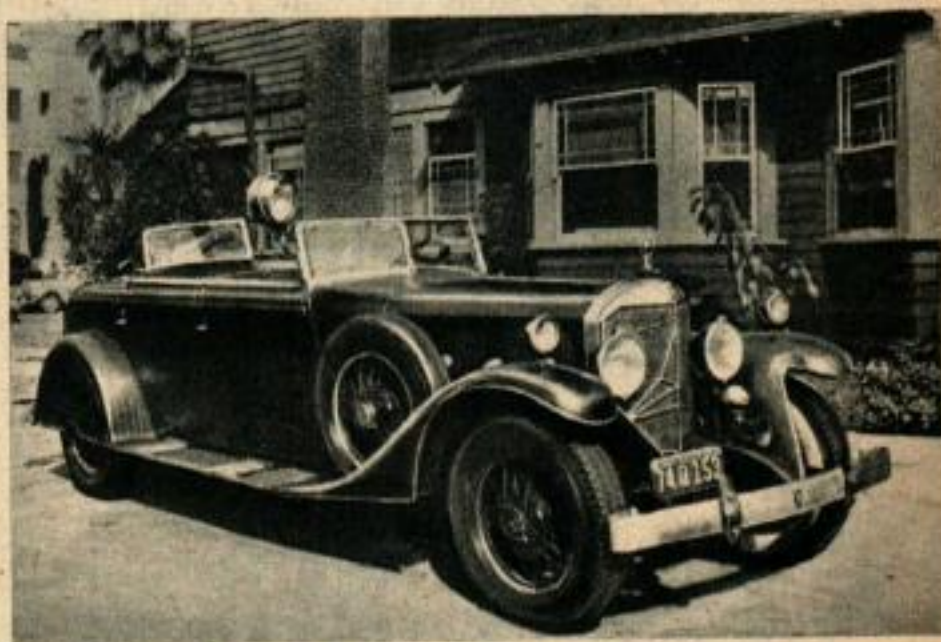
Dans de récents films, la Pacific-Auto a loué un taxi Isotta Fraschini avec sièges garnis de peaux de léopard, utilisé par Gloria Swanson dans « Sunset Boulevard » ; une voiture célèbre, la Chrysler Le Baron Imperial de 1932, phaéton muni d'un radiateur Mercedes Benz a servi pour Hitler dans le film de Charlie Chaplin « Le Dictateur ». A son sujet, on signale qu'elle fut l'occasion d'un litige, incident rare, dont d'ailleurs, la responsabilité n'incombait pas à la Pacific-Auto : cette voiture appartenait à un concurrent au moment de la location et elle ne fut achetée par la Pacific qu'après la fin du film.

Parmi les plus étonnantes voitures de la collection figurent à côté de celles déjà mentionnées, un taxi Duesenberg 1934, qui appartenait autrefois à Dolorès del Rio, un taxi Isotta Fraschini 1939 ayant appartenu pense-t-on, à l'avocat Samuel Untermyer qui l'avait lui-même acheté 25 000 dollars à Mussolini, un taxi Cadillac 1910, modèle rare, un phaéton Packard 1935 utilisé par Mme Tchang Kai Chek lors de son voyage en Californie, 3 Mercedes Benz, 3 Isotta Fraschini, 2 Minervas et 7 Rolls-Royces de différents styles. La voiture la plus ancienne est une auto à vapeur Pillion 1890 et les plus récentes comprennent un choix de modèles 1950. La voiture la plus petite ne mesure que 1,50 m entre les roues avant et arrière : c'est une Austin anglaise de 1936 ; la plus grande est une Renault 1922 à 7 places, voiture de tourisme.

Il arrive que les acteurs attendent trop de vieilles voitures. Récemment un cow-boy célèbre tournait un film où il devait piloter une Holsman Surrey 1898, (moteur à un cylindre, transmission par courroie tressée et capote à franges). Voyant un opérateur filer sur une Buick Roadmaster 1949 le cow-boy se prit à crier furieusement : « Comment avancer avec de pareils coucous ! »



Le phaéton Isotta Fraschini 1937 est utilisé dans les films se passant à l'étranger. Le marche-pied est un coffre destiné aux outils ou objets divers.



Cette Mercedes Benz est appréciée par les metteurs en scène tournant des films policiers : par exemple, comme voiture de poursuite employée par la Gestapo. Elle a été fabriquée pendant la guerre de 1914. Ci-dessous, une Aston Martin, taxi anglais fréquemment utilisé pour donner un aspect londonien.

